

La région

Unesco : la France mise sur Cordouan

PATRIMOINE L'antique phare de l'estuaire de la Gironde désigné par l'Élysée hier comme projet de la France est candidat à une inscription sur la liste très fermée du patrimoine mondial de l'Unesco. Décision en juillet 2020



Denis Lherm
d.lherm@sudouest.fr

En concurrence avec les volcans et forêts de la Montagne pelée de Martinique, le phare de Cordouan, planté à l'embouchure de l'estuaire de la Gironde, a été désigné hier par Emmanuel Macron comme projet candidat de la France pour une inscription sur la liste du patrimoine mondial de l'Unesco. L'annonce, qui était très attendue par tous ceux qui ont poussé ce dossier depuis 2016, en a été faite par l'Élysée dans l'après-midi. Dans la foulée, la France a officiellement déposé le

projet auprès de l'Unesco, qui dispose de 18 mois pour l'étudier. La décision finale pour une éventuelle inscription interviendrait en juillet 2020. En cas d'issue favorable, Cordouan rejoindrait les 1 092 biens classés au patrimoine mondial de l'humanité, dont 44 en France.

« Importante mobilisation »

Dans un communiqué commun publié hier, les ministres François de Rugy (transition écologique), Franck Riester (culture) et Élisabeth Borne (transports) ont rappelé que « cette candidature a fait l'objet d'une importante mobilisation citoyenne. Portée par la France au titre des biens culturels, la candidature de Cordouan doit maintenant être instruite par les experts du Conseil international des monuments et des sites (Icomos) ». À eux d'évaluer la valeur universelle du monument qui rayonne sur les eaux du plus grand estuaire d'Europe depuis 1611. La France ne déposant qu'un projet par an, cette qualification

du phare de Cordouan couronne le travail du Syndicat mixte pour le développement durable de l'estuaire (Smiddest), mandaté par

les départements de la Gironde et de la Charente-Maritime, et la région Nouvelle-Aquitaine.

Le Smiddest a rappelé, hier, que l'origine du projet remonte à 2002, lorsque l'association des phares de Cordouan et de Grave visitait une inscription sur la liste indicative des biens du patrimoine mondial de l'Unesco. Il fallut attendre 2016 pour un lancement officiel de la candidature, via la Direction régionale de la culture.

« Une victoire collective »

Pour Jean-Luc Gleyze, président du Conseil départemental de la Gironde (le phare est situé sur la commune du Verdon-sur-Mer,



Un des rares phares accessibles au public. PHOTO XAVIER LÉOTY/«SO»

parcelle cadastrale n°1), ce choix de l'État français est « une très, très bonne nouvelle, après des années de travail. Je rappelle que nous étions allés en 2016 former une chaîne humaine à Cordouan pour bien montrer l'union qui présidait au projet. Ce monument mérite le classement. Nous avons beaucoup travaillé sur ses spécificités, son rôle dans la marine, mais aussi sur son universalité. C'est à Cordouan qu'ont été testées pour la première fois les lanternes de Fresnel, qui se sont ensuite imposées partout ». En cas de classement, Cordouan conforterait sa position d'attraction touristique. Il a accueilli près de 24 000 visiteurs en 2018, soit +8 % par rapport à 2017. C'est l'un des rares phares en France accessible au public. L'exiguïté des lieux, ainsi que l'accès limité par les marées, ne permettent pas de viser une fréquentation de masse. Mais c'est toute la région autour, de Royan au verrou Vauban de la Gironde, qui espère aussi profiter du coup de projecteur que représenterait son classement.

Les sept sites de la région déjà labellisés

NOUVELLE-AQUITAINE Les grottes de la Vézère ont été les premières à recevoir les honneurs de l'Unesco. Six autres sites suivront

L'Unesco s'est déjà intéressé à la région. Et ce depuis un petit bout de temps. Tour d'horizon des sept autres sites déjà reconnus.

1979 : les grottes ornées de la vallée de la Vézère

Situés en Dordogne, ces sites de l'art préhistorique ont été les premiers classés au patrimoine mondial de l'Unesco, en Aquitaine, à la fin des années 70. Le long de la rivière Vézère, quelque 147 gisements remontant jusqu'au paléolithique et 25 grottes ornées sont répertoriés. Cet ensemble couvre au total une aire de 30 x 40 km. La grotte de Lascaux reste cependant la plus importante de ces découvertes. Mise au jour en 1940, elle est parfois surnommée la « chapelle Sixtine de l'art pariétal », tant les peintures et les sculptures

qu'elle renferme, sont d'une qualité exceptionnelle.

1983 : l'abbatiale de Saint-Savin sur Gartempe

L'abbatiale poitevine, fleuron de l'art roman en Poitou-Charentes, est inscrite au patrimoine mondial par l'Unesco en 1983. La nef qui mesure 42 m de long sur 17 m de large donne une résonance particulière aux peintures commandées par les moines bénédictins entre le XI^e et XII^e siècle.

1998 : les chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle

Depuis le Moyen Âge, les pèlerins empruntent ces différentes voies qui passent (aujourd'hui) par la Nouvelle-Aquitaine, y découvrant les monuments historiques qui les jalonnent.

1999 : la Juridiction de Saint-Émilion

Le classement au patrimoine mondial de la juridiction de Saint-Émilion recouvre 7 846 hectares. La majeure partie est occupée par les vignobles qui ont fait la renommée de ce territoire viticole. Les villes et villages comptant de nombreux monuments historiques complètent ce paysage exceptionnel.

2007 : Bordeaux, « Port de la Lune »

Fait peu banal, la capitale girondine est le premier ensemble urbain aussi vaste (1 810 hectares sur les 4 455 de la commune) à recevoir ce titre. Elle est considérée comme un « témoignage exceptionnel de l'échange d'influences sur plus de 2 000 ans ».



La grotte de Lascaux.

PHOTO JEAN-CHRISTOPHE SOULAIET/«SO»

2008 : les fortifications de Vauban

Le classement au patrimoine mondial de l'Unesco des fortifications de Vauban englobe douze sites majeurs en France, de Besançon (25) à Camaret-sur-Mer (29) en passant par Neuf-Brisach (68), synthèse des idées de l'architecte

militaire. Deux départements sont concernés en Nouvelle-Aquitaine. La Charente-Maritime d'abord, avec l'enceinte urbaine et la citadelle insulaire de Saint-Martin-en-Ré. La Gironde ensuite, avec le triptyque verrouillant l'estuaire de la Gironde : Fort Médoc (Cussac-Fort-Médoc), Fort Paté (îlot au large de Blaye) et la citadelle de Blaye.

2016 : l'œuvre architecturale de Le Corbusier

Comme pour Vauban, c'est un ensemble de sites qui a été classé. En Nouvelle-Aquitaine, c'est dans la banlieue bordelaise, à Pessac, que se situe l'un d'entre eux. La cité Frugés construite dans les années 20 est la rencontre de Le Corbusier et d'un autre architecte, Pierre Jeanneret.

SUD OUEST.fr

Ce Girondin traverse l'Atlantique à bord... d'un tonneau

Abonnés.



UN PEU D'HISTOIRE

400 ANS D'ACTIVITÉ

Le phare de Cordouan plonge ses racines dans une histoire lointaine. Dès 1360, il existait une tour médiévale au sommet de laquelle un ermite devait entretenir un feu de bois toutes les nuits. Le Cordouan moderne, si l'on peut dire, émerge en 1611 après 25 ans de travaux. On le surnomme « la huitième merveille du monde ». C'est d'autant plus justifié que son architecte, Louis de Foix, s'était inspiré de dessins du phare d'Alexandrie, la septième Merveille du monde. Pendant 200 ans, il utilise les

moyens d'éclairages de chaque époque : feu de bois, blanc de baleine, charbon de terre, huile de colza... Il reçoit en 1823 la première lentille de Fresnel, une révolution technologique. Après la période du gaz et du pétrole, Cordouan est électrifié en 1950. En 2006, vient l'informatisation et l'automatisation. Perchée à 67 mètres de haut, la lanterne porte à 40 km. Il est le seul phare français avec une chapelle royale. Il est aujourd'hui le plus ancien de France encore en activité, et le seul de mer encore gardé.

En 2019, Cdiscount recrute 400 personnes à Bordeaux

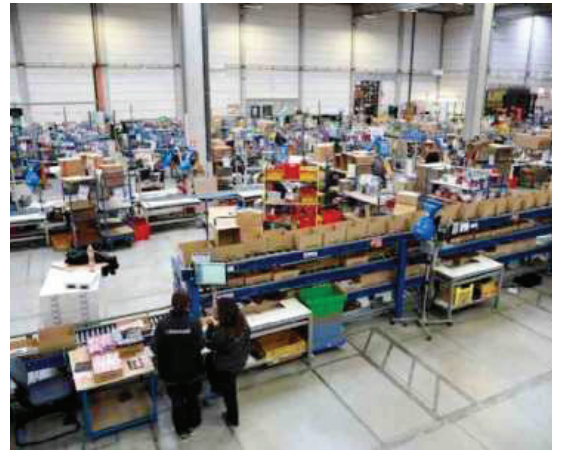
EMPLOI Le leader français du e-commerce, qui compte déjà 1 900 salariés, embauche massivement, à tous types de postes

C'est une performance qui mérite d'être soulignée. Cdiscount fait mieux qu'Amazon en France. Aucun autre concurrent dans le monde ne peut en dire autant. Et, l'année 2018 confirme que l'entreprise, qui a son siège social à Bordeaux, est sur la bonne pente. Son volume d'affaires atteint désormais 3,6 milliards d'euros (+9,3 % sur un an) et son chiffre d'affaires 2,2 milliards d'euros (+5,1 %).

« Cette croissance a été portée par une contribution en hausse de la marketplace (+3,8 points) et des services B2C associés comme le voyage, l'énergie et le mobile (+1,5 point), et le développement des corners Géant (+1,6 point). Le quatrième trimestre 2018 a également bénéficié du succès des nombreuses campagnes promotionnelles, en particulier l'anniversaire des 20 ans de Cdiscount et le Black Friday », souligne l'entreprise. Le Black Friday a généré une performance record de 57 millions d'euros de volume d'affaires en un jour et un pic de 23 000 visites par minute. « Ces bons résultats illustrent la pertinence de notre stratégie, et renforcent notre position de leader français de l'e-commerce », met en avant Emmanuel Grenier, PDG de Cdiscount.

Des profils très variés

Cette croissance amène l'entreprise à encore accroître ses effectifs sur Bordeaux. « Nous allons recruter plus de 400 personnes en 2019, dont près de 350 en CDI », annonce



Dans l'entrepôt girondin de Cestas. PHOTO ARCHIVES STÉPHANE LARTIGUE/«SO»

Nathalie Estrada, DRH de Cdiscount, qui doit aussi composer avec le turnover (environ 10%). Les profils recherchés sont très variés : aussi bien sur les métiers liés à l'informatique (100 des 400 postes à pourvoir), qu'au marketing digital, mais aussi aux achats, à la supply chain... Dans l'informatique, la pénurie de candidats est telle que la société a démarré en octobre dernier une masterclass informatique, en partenariat avec l'école d'ingénierie Epsi et Pôle emploi, pour s'« ouvrir » à de nouveaux profils. Avec à la clé, une formation en alternance débouchant sur un diplôme d'État (équivalent bac +3), un CDI à Cdiscount et un salaire annuel de 35 000 euros brut pour les 20 apprenants de chaque promotion.

La société a également d'importants besoins sur des postes de chefs de projets et de commerciaux pour la marketplace, ainsi que sur les fonctions support : dans les ser-

vices finance, juridique et ressources humaines.

À ses 400 recrutements, il faut ajouter 50 embauches en CDI d'opérateurs logistiques pour les entrepôts girondins de Cestas et Canéjan.

Cdiscount pousse les murs

Par ailleurs, Cdiscount, qui dispose déjà de 15 000 m² pour son siège social à Bordeaux dans le quartier de Bacalan, va pousser les murs et s'offrir 3 600 m² supplémentaires de bureaux aux bassins à flots dans un hangar neuf, le G1, au premier semestre 2020.

« En attendant, nous allons prendre 130 postes de travail à l'espace de coworking Mama Works aux bassins à flots », précise Nathalie Estrada. Car, Betclac, site de paris sportifs en ligne, déménagement, un peu plus loin dans le quartier, et libère plus d'une centaine de postes de travail. **Nicolas César**

L'ŒIL DES ARCHIVES DE « SUD OUEST »

Cordouan, il y a 18 ans



C'était il y a presque vingt ans : le phare de Cordouan, vu du ciel, face à une belle plage éphémère. Cette image est issue de la collection des Archives de « Sud Ouest », que vous pouvez consulter librement sur archives.sudouest.fr. PHOTO ARCHIVES PHILIPPE TARIS

Dans les pas d'André Boniface

MAG

Son nom est mondialement connu des amoureux de rugby, pour lesquels il continue d'incarner une époque et, au-delà, une certaine idée du jeu. André Boniface, 84 ans, est une légende vivante de son sport. A l'approche du Tournoi des Six Nations, le « Mag » est allé se promener avec lui à Montfort-en-Chalosse, son village d'origine dans les sud des Landes, pour un reportage à paraître dans l'édition de ce week-end (1).

L'ancien trois-quarts centre du club de Mont-de-Marsan et de l'équipe de France évoque son enfance chalossaise, quand il faisait des « cadrages-débordements » aux tilleuls de Montfort ou séchait

les Vêpres pour aller au stade. Il fait aussi revivre le souvenir de son frère, Guy, décédé le 1^{er} janvier 1968 à l'âge de 30 ans. Associés pendant les années 1960 dans les lignes arrière du Quinze de France, « les Boni » ont marqué durablement l'histoire du rugby français et mondial.

Un jardin solidaire au Thou

Dans la rubrique « Les Gens qui sèment », le « Mag » vous emmène cette fois au Thou, en Charente-Maritime, où a poussé un jardin social et solidaire. Arozoar, c'est son nom, est le premier représentant régional du réseau des « Jardins de Cocagne », qui fait de l'insertion sociale et professionnelle grâce à des jardins bio.

Au menu de l'hebdo également, un conservatoire pour les arbres fruitiers en Charente, un dessinateur périgourdin qui fait



des portraits... sans visage, la découverte d'un poisson propre à la région (le brochet aquitain), et toutes les rubriques habituelles.

(1) Le Mage est distribué chaque samedi avec « Sud Ouest », et le dimanche en Béarn.